

ENTREPRISES

L'Espace mâconnais val de Saône dope son territoire

Mécénat. Une cinquantaine d'entreprises du bassin mâconnais, petites ou grandes, se sont associées pour financer ensemble des grands projets culturels ou sportifs. Une initiative unique en France.



Festival des vendanges de l'humour, grand prix de motonautisme, premier jumping international, congrès de la fédération française de football ou de la jeune chambre économique, spectacle du cirque de Pékin ou concert de Serge Lama. Derrière tous ces grands événements, se trouve l'Espace mâconnais val de Saône (EMVS). Partenaire financier, parfois logistique, l'association de chefs d'entreprise du bassin mâconnais s'est imposée, en cinq ans, comme un « mécène de son territoire ». « *L'objectif premier de la structure, c'est de contribuer à dynamiser le territoire, à doper son image, en attirant des événements économiques, sportifs ou culturels* », rappelle Jean-Claude Alainé, son président (et par ailleurs dirigeant des transports Alainé). Succédant à une première association, plus modeste, fondée en 1992, l'EMVS a rapidement rassemblé une cinquantaine d'adhérents : les grandes entreprises y sont (Auchan, Algeco, Véolia, Alainé, Banque populaire, Mâcon Habitat...) mais aussi des PME, ce qui n'est pas le moindre des mérites de ce club d'entreprise doté, du coup, d'un budget à la hauteur de ses ambitions – chaque adhérent, quelle que soit sa taille, verse 5.000 euros par an. L'EMVS a donc les moyens d'injecter plusieurs milliers, voire dizaines de milliers d'euros, dans des opérations d'envergure : 42.000 euros au festival des vendanges de l'humour, 20.000 euros pour le congrès de la JCE... Cela



Bassin de compétition du club d'aviron Les Régates mâconnaises, soutenu par l'Espace mâconnais val de Saône.

dit, la crise est passée par là : le nombre d'adhérents a légèrement diminué entre 2009 et 2010, ce qui n'empêche pas Jean-Claude Alainé de miser sur 55 adhérents en 2011.

RÉSEAU NON MERCANTILE

Pour « recruter », l'EMVS, animé au quotidien par Maurice Portrait, peut compter sur le témoignage de satisfaction de ses adhérents, tous convaincus. « *Nous avons été séduits par le fait que l'Espace contribue à l'a-*

nimation à la fois culturelle et sportive du territoire, et participe ainsi à son développement économique et à son image, explique ainsi Philippe Drumain, gérant de la société ACS (Assistance conseil sécurité, 11 salariés). *Les PME n'ont pas les moyens de mener des opérations de communication fortes ; en nous regroupant ainsi avec d'autres entreprises du territoire, nous soutenons des opérations à forte visibilité, qui servent le bassin mâconnais et donc nos entreprises.* » En adhé-

rant à l'EMVS, les chefs d'entreprise s'engagent dans un projet qui leur évite de « saupoudrer » l'argent qu'elles affectaient précédemment à plusieurs petites actions de mécénat ou de sponsoring. Et tout en rationalisant leur « engagement civique », elles impliquent leurs équipes dans des manifestations d'une autre dimension. « *Quand le patron invite à voir un grand spectacle comme le cirque de Moscou, il offre un bon moment, il manifeste aussi son souhait de voir ses*

collaborateurs se cultiver, progresser. Il leur montre qu'il leur porte de la considération », analyse Jean-Claude Alainé.

L'EMVS est-elle également un lieu pour « faire des affaires » ? Pas forcément, répondent en chœur les chefs d'entreprise. « *En adhérent, on entre dans un réseau, reconnaît Claude Rabuel, président de Rabuel SAS (60 salariés). Un réseau relationnel, qui permet avant tout une ouverture humaine. Je n'imagine pas que ce club puisse servir un intérêt mercantile. Mon entreprise par exemple [ndlr : spécialisée dans la caisserie, les emballages en bois...] ne pourrait faire affaire qu'avec trois ou quatre autres adhérents, pas plus : ce n'est pas pour cela que j'ai adhéré !* » En revanche, le dirigeant de Rabuel, dont le siège se trouve en fait à Cormoranche-sur-Saône (Ain), perçoit un autre enjeu : l'EMVS contribue à faire émerger un « bassin de vie » coïncidant avec le « bassin d'emploi », sur un territoire situé à cheval entre deux départements et deux régions. « *Les gens qui habitent de l'autre côté de la Saône ne savent pas forcément ce qui se passe à Mâcon*, souligne Claude Rabuel. *L'EMVS contribue à renforcer l'attractivité de Mâcon.* » En finançant des projets susceptibles de faire rayonner la ville, le club d'entreprises veut contribuer à forger une image de Mâcon, dans le monde économique mais pas seulement. « *Regardez Gueugnon !*, dit Jean-Claude Alainé. *Qui connaîtrait cette petite ville industrielle sans son club de foot ?* »

PATRICE BOUILLOT

« Ce qui est bon pour le territoire est bon pour nos entreprises »

JEAN-CLAUDE ALAINÉ, président d'Espace mâconnais val de Saône, P-DG des transports Alainé.



◆ Le Journal du palais. Pourquoi est-il du rôle des entreprises de s'investir dans la vie culturelle et sportive de leur territoire ?

◆ **Jean-Claude Alainé.** D'abord, je précise que nous avons pour vocation d'intervenir en appui des collectivités locales et des organisa-

teurs d'événements, pas à leur place ! Les uns comme les autres ne peuvent pas tout faire tout seuls. Notre partenariat se fait donc au bénéfice du territoire et, dans ce jeu, chacun est gagnant. Si le territoire affiche une image dynamique, nos affaires s'en ressentiront naturellement. Autrement dit, ce qui est bon pour le territoire est bon pour nos entreprises. C'est bon

aussi pour nos collaborateurs. Quand les salariés se sentent écoutés, valorisés, ils sont prêts à s'impliquer, ils sont fidèles à leur entreprise et à leur territoire.

◆ Quels sont les temps forts qui vous ont le plus marqué depuis la création de l'Espace mâconnais val de Saône ?

◆ Je me souviens bien du premier congrès que nous avons soutenu, en 2005, celui

de la fédération française de football. Nous avons notamment invité les représentants et les joueurs d'une trentaine de clubs de foot de la région mâconnaise à un échange avec Michel Platini et Aimé Jacquet... Une chance incroyable pour ces sportifs amateurs ! Voilà une autre façon pour nos entreprises de s'investir pour créer de l'événement et du lien social sur le territoire.

◆ Cette année, après le jumping, le congrès de la Jeune Chambre économique est le prochain grand événement que vous accompagnez...

◆ Nous sommes le premier partenaire de cet événement très important pour Mâcon. En effet, les organisateurs attendent 1.500 congressistes, ce qui va représenter un afflux de 3.000 personnes dans la ville pendant

quelques jours. C'est donc un événement économique, dont les retombées profiteront au commerce local. Mais ce congrès sera aussi un espace d'échanges, un lieu de rencontres pour les jeunes entrepreneurs, décideurs économiques de demain auxquels nous disons qu'il se passe des choses à Mâcon !

PROPOS RECUEILLIS PAR P.B.